

Le mythique festival Ozora débute aujourd'hui-même. Des milliers de fans de musique psychédélique de Hongrie, de France et d'ailleurs, sont attendus dans ce très haut-lieu européen de la culture psytrance, au milieu de la puszta hongroise. Voici ce que Hulala en disait en 2009, lors de la 10e édition de ce festival.



Ozora, édition 2009. 10 ans de festival (crédit photo : [Kucsera](#)).

Ndlr : ce qui suit à été écrit par Hulala le 11 août 2009 !

C'est aujourd'hui même qu'un des festivals les plus prisés au monde en matière de musique trance-psyédélique commence. Pour fêter ses 10 ans d'existence, 5 jours sont prévus pour que le cœur d'[Ozora](#) ne s'arrête pas de battre. Une bonne centaine de Djs venus particulièrement de Hongrie, de France, de Suède, du Royaume-Uni, d'Autriche et d'Allemagne se succéderont sans relâche pour que leur public tape des pieds jusqu'à l'épuisement.

A l'origine, l'éclipse de soleil

En 1999, l'événement qui a occasionné le premier rassemblement Goa à Ozora furent les quelques minutes d'éclipse solaire totale. Ce moment rare de rencontre avec le soleil, l'atmosphère paranormale qu'il suscite avait déjà attiré spontanément les amateurs de psy-trance de l'époque. Aujourd'hui, le festival est devenu un incontournable pour les aficionados. La politique y est d'ailleurs très exclusive : le but n'est pas commercial mais bien de se retrouver entre connaisseurs. Seuls les billets pour toute la semaine sont en vente... à hauteur d'une centaine d'euros. Autant dire que ceux qui s'y rendent savent très bien pourquoi, et comment.

Au beau milieu de nulle part...

Quelque part au nord du lac Balaton et à l'ouest de Budapest, une population étrange aux sourires figés se rassemble pour bouger frénétiquement sur un boum-boum infernal qui ne s'arrête jamais, de jour comme de nuit. On reconnaît les amateurs d'Ozora à leurs accoutrements de "teufeurs" de l'espace, ou encore à leurs déguisements de diabolotins ou autres champignons personnifiés.

... les hallucinations ne manquent pas

L'espace est aménagé entre trois collines sur lesquelles seuls les moutons cohabitent habituellement, mais cela n'empêche pas la créativité décorative débordante des organisateurs. A l'écart de la civilisation, les jongleurs de feu animent les nuits d'une foule en plein délire, et un foyer gigantesque accueille ceux qui sont déjà morts d'épuisement. Une deuxième scène baptisée « chill out » est réservée aux individus en pleine descente de drogues en tous genres. Ici, les psychotropes hallucinogènes foisonnent, et on flirte clairement avec une espèce de psychiatrie musicale. Avis aux amateurs.